

point forcée de le suivre d'étape en étape, pleurant sur lui et sur nos enfants... Quoi qu'il arrive, je suis votre obligée, et comme la reconnaissance ne pèse pas, j'irai chez vous, si jamais je quitte le Grand-Moutier.

L'aubergiste remonta dans sa cariole et fouetta César avec un acharnement qui dut fort surprendre la paisible bête.

Jeanne-Marie ne put fermer les yeux.

Elle ne se fit aucune illusion. De l'heure où elle entendit formuler une accusation étayée par des apparences qui ressemblaient à autant de preuves morales, elle mesura la profondeur de l'abîme de misère qui s'ouvrait devant elle...

Il s'agissait de traverser cet abîme de pied ferme, le front haut, et de ne point rouler en se broyant les membres.

Elle sentit alors son âme s'agrandir.

L'affection qu'elle éprouvait pour Lazare changea en quelque sorte de nature; elle comprit qu'elle, qui jus qu'à ce jour avait été soutenue, protégée par son mari, devait devenir protectrice à son tour, qu'elle ne pourrait plus suivre doucement le sentier modeste qu'elle comptait traverser avec le mari de son choix.

Elle ne demanda point à Dieu pourquoi il la châtiât sévèrement, elle qui ne se souvenait point de l'avoir jamais gravement offensé! Avec la simplicité des belles âmes, elle accepta son fardeau de douleurs, demandant la grâce unique de ne point se trouver trop au-dessous de la tâche qui lui était départie.

Il lui fallut dire adieu à toutes ses joies légitimes et permises, à toutes ses espérances de femme et de mère, et se répéter que son pain de chaque jour serait un pain trempé de larmes...

Elle eut, comme le Christ, sa nuit d'agonie, et comme lui elle accepta son calice.

## V

### LA PRISON PRÉVENTIVE.

Lazare fut conduit dans une mesure sombre, lézardée, composée de deux pièces exigües: l'une simplement terrassée et meublée de deux bottes de paille; l'autre garnie d'un banc, d'une table, et d'un lit de sanglé.

Ce fut dans la logette à la botte de paille qu'on le fit entrer.

On lui demanda s'il avait besoin de quelque chose. Il répondit non, sans avoir la conscience précise de la question adressée. On ferma sur lui une lourde porte; il entendit grincer des clefs et des verroux, et demeura sans lumière, environné de toutes les ténèbres et du désespoir.

Ah! Quand, deux jours avant cette horrible catastrophe, il s'épouvantait de la présence des huissiers et des douleurs qui suivent une ruine complète, qu'il était loin de penser que l'espace si court de quelques heures suffirait pour lui faire croire que le manque de pain et d'abri n'est pas le pire de tous les maux!

Que ne pouvait-il abandonner le Grand-Moutier à des créanciers avides, et s'en aller, sa femme au bras, demander de l'ouvrage chez les métayers! Qu'était l'humiliation de recevoir le salaire d'un journalier, auprès de celle de se trouver accusé d'un crime, le plus lâche, le plus misérable de tous, l'assassinat pour vol.

Il se demandait comment il se faisait que toute sa

vie d'honnêteté laborieuse n'eût pas prouvé victorieusement son innocence.

Lazare n'était ni un moraliste ni un philosophe; sa logique restait naïve comme l'avait été sa vie, et tout ce qui s'éloignait de cette existence lue d'un regard échappait à son intelligence.

Il ignorait que des hommes ont pu rester longtemps probes et estimés, méritant l'estime de tous, et que ces mêmes hommes se sont un jour sentis pris de la folie du crime, que la cupidité les a saisis à la gorge, et toute une tradition de mœurs irréprochables s'est écroulée.

Lazare accusait la justice, la foule; et cependant, quand il se reportait à l'interrogatoire du juge d'instruction, il le trouvait dénué d'animosité, calme, empreint d'une sévérité sans cruauté préméditée.

— Dieu me punit de n'avoir point apprécié mon bonheur! murmurait-il; je ne le remerciais pas assez d'avoir une femme aimable et bonne et deux petits anges pour me caresser... Mais cette ingratitude méritait-elle un châtement si terrible... C'est fini... bien fini... Je ne me fais point illusion: ce que le juge pensait, le tribunal le pensera: ce que les voisins qui me connaissent croyaient au fond de leur âme, les jurés qui ne me connaissent point l'auront dans leur conscience. C'est trop dur et trop amer pourtant! Mourir est déjà bien terrible, quand on a des êtres chéris à protéger, à défendre à aimer; mais mourir devant eux, déshonoré, flétri; leur laisser pour héritage le nom d'un condamné à mort... ne graver d'autre souvenir dans leur mémoire que celle d'un adieu fait à la hâte à un homme enchaîné, ou la forme d'une machine à trancher les têtes, c'est horrible, entre toutes les choses horribles du monde... J'ai beau chercher, je ne trouve rien à dire, rien pour me justifier... Claude m'a prêté l'argent; mais nous étions seuls, lui et moi... D'ailleurs, il en a reçu d'autre, et c'est pour celui-là qu'il a été volé... Pierre Lendevour lui-même, le brave garçon, ne pourra qu'affirmer la vente... Nous devions nous retrouver sur la route... Mais Claude marchait plus vite, sans doute... Rien! rien! que la ceinture et le couteau... ce couteau marqué d'un H et d'un V... Personne, n'aimait le vieux Claude, rapport à son avarice; mais on ne le détestait pourtant pas... Personne, je ne connais personne qui pût le haïr... et ils disent que c'est moi! moi qui aurais baisé la trace de ses pas, parce qu'il nous sauvait de la misère en empêchant de vendre le Grand-Moutier... C'est trop! c'est bien trop de douleur pour un pauvre homme... Je ne suis qu'un ignorant, un simple laboureur, sans défiance et sans malice, et ils me retournent le cœur comme je faisais de mes sillons... Mes sillons, je ne les arroserai plus de mes sueurs... la moisson faite, l'herbe poussera au milieu des tiges de paille, et le chant restera en friche... Jeanne-Marie s'en ira mendiant, les petits pendus à son tablier... Oh! ma femme! ma chère et sainte femme!

Lazare se prit à sangloter.

Ce fut l'explosion d'une douleur longtemps dévorée et contenue... Il pria, cria, pleura; il se roula sur la paille, en appelant sa femme, en nommant ses enfants, en évoquant les ombres vénérées de son père et de sa mère, courageux travailleurs qui lui avaient légué pour unique fortune l'amour de la terre, la sobriété, le culte de l'honneur et toutes les saintes croyances de la famille. Mais en ce moment terrible, le fermier ne pria pas,